

FICHE BACCALAURÉAT SPÉCIALITÉ ARTS PLASTIQUES « Documenter ou augmenter le réel »



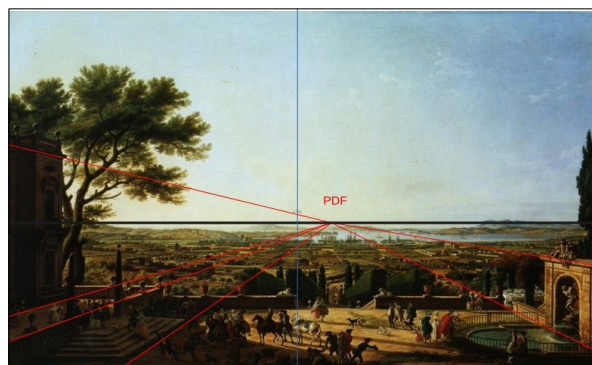
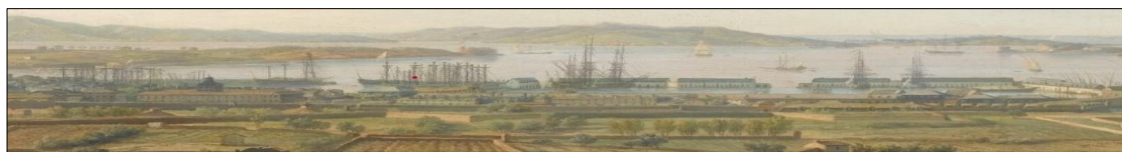
Joseph VERNET (1714-1789), *La ville et la rade de Toulon, deuxième vue, le port de Toulon, vue du mont Faron*, 1756, huile sur toile, H. : 165 cm, L. : 263 cm, Paris, musée du Louvre

L'artiste : naissance à Avignon en 1714, initié à la peinture par son père peintre-décorateur. Apprentissage à 14 ans chez Ph. Sauvan, peintre d'Histoire puis chez J. Viali, peintre de marine où il acquiert une très bonne technique. Il part à Rome afin de parfaire sa formation. Néanmoins, il ne sera pas admis à l'Académie de Rome car il n'est pas peintre d'Histoire. Il y restera 20 ans et dès 1740, sa réputation est faite en Europe. À son retour en France en 1753, il est reçu à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, honoré du titre de **Peintre des marines de sa majesté**. C'est à cette époque que la commande de vingt tableaux représentant les ports de France lui est passée par le marquis de Marigny au nom du roi Louis XV. Il en réalisera 15 pendant 10 ans (de 1755 à 1765), de Marseille à Dieppe tout en ayant une production parallèle, destinée au marché privé et ce, dans toute l'Europe. Il meurt en 1789 à la veille de la Révolution. Il est le père et le grand-père de deux peintres célèbres, Carle Vernet et Horace Vernet.

Cette commande a pour but de montrer la valeur de la marine française sous Louis XV. C'est donc une œuvre politique, pédagogique (documentaire) et esthétique.

FORME	ESPACE	COULEUR
Vue depuis le Mont Faron, de la fenêtre d'une bastide donnant sur une terrasse remplie de personnages composant des micro-scènes. L'ensemble s'ouvre sur un paysage composé de petites parcelles cultivées assorties de cabanons puis enfin sur la rade (grand bassin ayant une issue vers la mer et où les navires peuvent mouiller). Composition statique basée sur des lignes de forces orthogonales, avec une dominante horizontale, animées seulement par les personnages. Paysage et scènes de genre se mêlent dans cette marine à l'instar de toutes les vues réalisées par Vernet.	Espace panoramique, vu en surélévation, composé pour moitié du ciel faisant ressortir la terrasse au premier plan, puis le paysage agreste au second plan et enfin la rade de Toulon en arrière-plan. Importance de la symétrie dans cette composition centrée qui participe à créer également un aspect théâtral introduit par les saynètes et l'encadrement de l'ensemble par des arbres sur les côtés. Mais aspect cartographique également qui présente l'arrière-plan du port de Toulon.	Respect du ton local avec le recours à une perspective atmosphérique (couleurs plus contrastées devant et plus pâles à l'arrière) permettant d'exprimer les lointains rendus également par la perspective et la diminution des formes. Dominantes de bleu (ciel), de vert (paysage) et d'ocres (terre et sol) ponctuées de quelques touches d'autres teintes comme le rouge et le blanc sur les personnages. Unité et variété des couleurs.
SUPPORT	CORPS, GESTES	LUMIÈRE
Toile de 165 cm x 263 cm, donc un très grand format paysage qui permet d'englober le spectateur. Son cadre doré accentue la profondeur et délimite la vision. Le support recouvert de peinture n'est plus visible comme il se doit dans une peinture classique pour parfaire l'illusion de la vision naturaliste.	Les corps représentés sont en mouvement avec beaucoup de détails : enfant jouant à la pétanque; famille noble admirant le nymphée; serviteurs dressant la table dans le jardin d'été; des chasseurs et leurs chiens; déchargement des ânes; arrivée d'un groupe de femmes nobles; salutations, embrassades. Cette animation contraste avec le paysage.	La lumière vient de face et créer un contre-jour à l'avant-plan, ce qui accentue les contrastes. Puis elle se diffuse sur le paysage jusqu'à la mer où le bleu du ciel devient plus clair créant comme un dégradé lumineux au-dessus de la rade de Toulon, sujet originel du tableau. Elle est donc exprimée par de légers dégradés mais également par des contrastes, soulignés par les ombres portées des personnages au premier plan.
OUTILS	TEMPS	MATIÈRE, MATÉRIAU, MATÉRIALITÉ
Pinceaux, peinture à l'huile. Le peintre réalisait en amont des études de plan et de nombreux croquis sur le motif pour recomposer en atelier la vue qu'il souhaitait montrer. La composition est dessinée puis ébauchée directement sur la toile. En 1756, Vernet a peint deux des trois vues de Toulon, (celle-ci et celle du côté des Magasins aux vivres), ce qui suppose un travail soutenu avec l'aide de son assistant.	Le temps représenté correspond à une matinée par beau temps, où le paysage paraît immuable et heureux comme dans un décor; la scène évoque les loisirs à la différence des deux autres toiles peintes par Vernet à Toulon rappelant les vocations commerciale et militaire de la ville.	Le geste du peintre : nous observons une peinture minutieuse qui ne laisse pas de traces du geste du peintre selon les préceptes de la peinture classique. De nombreux effets de matières (imitations) restituent les différents matériaux de cette vue (verdure, architecture, drapés, etc.)

Détails de l'œuvre :



Ressources :

-Joseph Vernet, 1714-1789, les Vues des ports de France, Éditions du musée national de la marine, octobre 2003

-Laurent Manoeuvre et Eric Rieth , *Joseph Vernet : les ports de France*, 1994, Éditions Anthèse

Prolongements avec d'autres œuvres :

Salomon van Ruysdael, <i>La Marine d'or. Soleil couchant</i>, vers 1665, H/T, 34 x 53 cm, Louvre	Claude Gellée dit le Lorrain, <i>Le Port de mer au soleil couchant</i>, en 1639, H/T, 103 x 137 x 9,5 cm, Louvre.	Canaletto, <i>L'Entrée du grand canal, Venise</i>, 1730, h/t, 49,6 x 73, 6 cm	LES 15 VUES DES PORTS DE FRANCE de VERNET
CONSTITUTION DU PAYSAGE en tant que genre au XVIIème siècle en Hollande.	INFLUENCE DE VERNET	LA VEDUTA, le concept de Vue, alliant paysage et scènes de genre.	
Horace VERNET, <i>Joseph Vernet attaché à un mât étudie les effets de la tempête</i>, huile sur toile, 275 X 336 cm	Hokusai, <i>Série des 36 vues du Mont Fuji</i>, entre 1831 et 1833 (en réalité 46 estampes), gravure sur bois, 25,7 x 37,91 cm chaque.	Gustave Courbet, <i>La vague</i>, 1870, H/T, 54 x 73 cm	Edouard Manet, <i>Bateaux en mer, soleil couchant</i> 1868, huile sur toile, H. 42,0 ; L. 94,0 cm.
DESCENDANCE	LE PARCOURS DANS LE PAYSAGE	LA MARINE AU XIXème s. : LE RÉALISME	LA MARINE AU XIXème s. : L'IMPRESSIONNISME
Paul SIGNAC, <i>Le Port Saint Tropez</i>, 1901-1902, H/T, 161,5 x 131 cm	Marie Détrée Hourrière, peintre officielle de la marine	Alfred Stieglitz, <i>L'entrepont</i>, 1907, tiré en 1915, photogravure, 33.3 x 26.4 cm	Andreas Gursky, <i>Kreuzfahrt (Cruise)</i>, 2020, Inkjet-print, Diasec, 228 x 468 x 6.7 cm (framed)
LA MARINE AU XIXème s. : LE POST-IMPRESSIONNISME	PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE AUJOURD'HUI	ART & SOCIÉTÉ : documenter le réel	ART & SOCIÉTÉ : documenter, augmenter le réel